



Avril 2014

Synthèses n° 2014/238

En 2013, la production des IAA s'est repliée

En 2013, la production des industries agroalimentaires a diminué par rapport à 2012. Cette diminution a touché toutes les filières. L'excédent commercial des IAA a fléchi sur un an, en raison du dynamisme des importations. Il s'est toutefois redressé au quatrième trimestre. La hausse du chiffre d'affaires s'est poursuivie, toujours soutenue par des prix en hausse, malgré la baisse des cours des matières premières céréalières et oléagineuses.

Un recul de la production en 2013, contrasté selon les filières

La production en volume des industries agroalimentaires (IAA) hors tabac a reculé de 2,7 % entre 2012 et 2013. Au 3^e trimestre 2013, le repli a été cependant moins prononcé que sur le reste de l'année. Ce recul a été contrasté selon les filières.

Les baisses les plus réduites concernent des produits dont la production était en hausse ou en recul limité en 2012. Ainsi, entre 2012 et 2013, la production des *huiles et graisses végétales et animales* n'a ainsi baissé que de 0,9 % après avoir été en hausse entre 2011 et 2012. Malgré une récolte française de colza plus faible en 2013, la production d'huiles et graisses végétales s'est en effet accrue au 2^e se-

mestre du fait de l'augmentation des triturations. En 2013, malgré un début d'année difficile, la production de produits laitiers n'a aussi que légèrement diminué par rapport à 2012, grâce à une nette reprise de la collecte laitière à partir de l'été. La production d'*aliments pour animaux* ne s'est également que faiblement réduite, le repli s'expliquant principalement par le recul de la production porcine.

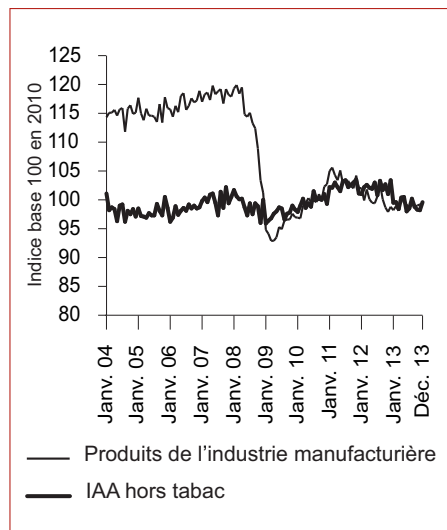
En revanche, la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* et des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* a diminué de manière beaucoup plus significative en 2013 alors qu'elle était en hausse en 2012. Les *biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation* ont subi la plus forte baisse de production (- 6 % entre 2012 et 2013).

En 2013, la production des *viandes et produits à base de viande* a régressé au même rythme qu'en 2012 sur un an (- 2,4 % entre 2012 et 2013). La production de *viande de boucherie* a nettement reculé au 1^{er} semestre. Celle de *viande de volailles* a décroché en fin d'année. En 2013, cette dernière a été marquée par la suppression des restitutions à l'exportation intervenue à partir de juillet entraînant un recul de la production, en glissement annuel, au cours du dernier trimestre.

Le repli de la production a été encore plus marqué en 2013 pour les produits déjà en baisse en 2012 : *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche, produits à base de fruits et légumes, « autres produits alimentaires »*

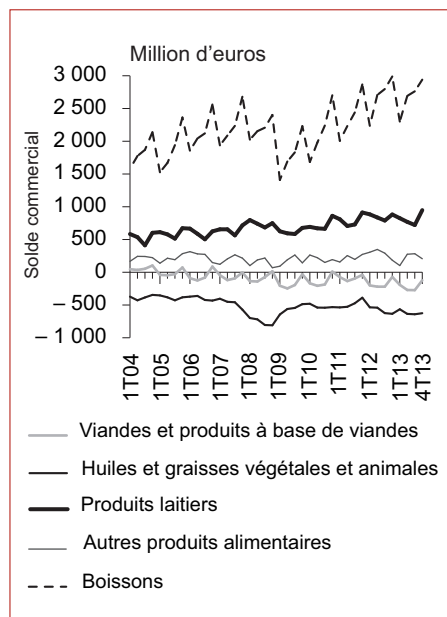
(sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc). Ainsi, la production des *produits de préparations et conserves de légumes* s'est fortement repliée (-7 % entre 2012 et 2013), pénalisée par un climat printanier froid et humide

En 2013, la production des IAA s'est repliée



Sources : Insee et Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

Fléchissement de l'excédent commercial des IAA en 2013



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

défavorable aux cultures légumières. En 2013, la réduction de la production des boissons a également été bien plus prononcée que celle de 2012. Après avoir été en retrait durant les six premiers mois de 2013, cette production s'est maintenue au 3^e trimestre à un niveau égal à celui de 2012. En revanche, elle a chuté de nouveau en fin d'année. Le premier facteur de cette diminution a été la baisse de 7 % de la production des bières (contre + 5 % entre 2011 et 2012). La production de bière avait en effet fortement augmenté fin 2012, les industriels ayant anticipé la hausse des droits d'accises sur la bière prévue en 2013. Le second facteur a été le recul de la production de boissons rafraîchissantes (-21 % entre 2012 et 2013). Le climat du printemps 2013 a peu favorisé la consommation de ce type de boissons.

L'excédent commercial des IAA a diminué en 2013

L'excédent des échanges en produits des IAA, hors tabac, s'est réduit en 2013 par rapport à 2012 même s'il a été marqué par une reprise fin 2013 (+2,3 % entre le 4^e trimestre 2012 et 2013). En 2013, il a atteint 8,4 milliards d'euros alors qu'il s'élevait à 9,2 milliards en 2012, soit un recul de 8 %. Malgré ce recul, l'excédent commercial a dépassé celui de 2011, et même le fort excédent de 2008 atteint avant la crise économique de 2009. La réduction de l'excédent en 2013 s'explique par une croissance beaucoup plus marquée des importations (+3,8 %) que des exportations (+1,2 %).

La détérioration du solde des échanges des IAA provient d'abord de l'aggravation des déficits commerciaux des *viandes et produits à base de viandes*, des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*, des *produits de préparations et conserves de légumes et des huiles et graisses végétales et animales*.

La réduction de l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » (-23 % entre 2012 et 2013) a également participé à la dégradation du solde global des échanges des IAA en 2013. Après avoir chuté de 67 % au

1^{er} trimestre 2013 par rapport à l'année précédente, il s'est toutefois remis à augmenter en fin d'année 2013 (+16 % entre le 4^e trimestre 2012 et 2013), sous l'effet d'une hausse marquée des exportations des *cafés et thés transformés* et des *plats préparés*. Pour les produits laitiers, la forte croissance sur un an des importations (+12 %) a réduit leur excédent commercial contribuant aussi à la détérioration du solde des échanges des IAA. Toutefois, dans cette filière également le solde s'est amélioré au dernier trimestre.

Pour la première fois depuis 2011, l'excédent des boissons n'a pas augmenté. Il est resté stable entre 2012 et 2013, pesant sur l'excédent commercial des IAA. Les exportations ont notamment stagné, après trois années de forte progression. L'excédent commercial des *produits du travail des grains et produits amy-lacés* s'est aussi maintenu au même niveau qu'en 2012.

À l'opposé, l'excédent des *aliments pour animaux* a poursuivi sa progression entre 2012 et 2013, les exportations progressant plus vite que les importations. S'agissant du déficit commercial des produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, il s'est réduit de 4,3 %. C'est le fruit du ralentissement de la hausse des importations sur 2013.

La consommation des ménages s'est stabilisée

D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits agroalimentaires, y compris tabac, consommés par les ménages en 2013 ont été quasi-équivalents à ceux de 2012. Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais, etc. – la consommation a été en retrait de 1,2 %, sur la même période. D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, en 2013 les volumes de viande achetés par les ménages pour la consommation à domicile ont été égaux à ceux de 2012. Les achats de viandes de volailles ont légèrement augmenté de 0,5 %.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation à domicile en volume a reculé en 2013 par rapport à 2012 (-1,8 %), recul entamé début 2013. La consommation de lait de consommation et de fromages et desserts frais a régressé. À l'inverse, la consommation de beurre s'est accrue (+1,9 %), ainsi que celle de crème fraîche et de longue conservation.

Les prix ont été en hausse en 2013

En 2013, les prix des produits des IAA, hors tabac, ont progressé de 2,9 % par rapport à 2012. Depuis le début de l'année, la hausse des prix n'a cessé de décélérer. Au 4^e trimestre 2013, la hausse a été de seulement 0,7 %. L'évolution des prix a été contrastée selon les produits.

En 2013, la hausse des prix a ralenti pour certains produits, tel que les hui-

les et graisses végétales et animales et les *aliments pour animaux*. Les prix se sont même repliés entre les 4^e trimestre 2012 et 2013. En effet, le début de la campagne céréalière de 2013/2014 s'est accompagné d'une chute des cours. En 2013, la hausse des prix des *viandes et produits à base de viandes* s'est aussi atténuée (+3,1 % entre 2012 et 2013 contre +5 % entre 2011 et 2012). Les prix des *viandes de boucherie et produits d'abattage* ont été plus particulièrement affectés. Les prix des *produits à base de fruits et légumes*, des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* et des « *autres produits alimentaires* » ont également suivi cette tendance. En fin d'année 2013, le prix du sucre a baissé, entraînant une réduction légère du prix des « *autres produits alimentaires* ».

S'agissant des *produits du travail des grains et produits amylicés*, les prix ont encore progressé entre 2012 et 2013. En effet, la forte hausse des prix du début d'année n'a pas été compensée par le recul du dernier trimestre le prix des *produits laitiers* a également augmenté sur l'année (+2,4 %), suite aux fortes hausses

observées au second semestre (+7,8 % pour le *beurre*, +7,8 % pour le *lait liquide*). Le prix des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* a très peu augmenté entre 2012 et 2013. Pour les boissons, les prix se sont nettement renchérissés entre 2012 et 2013. Ils ont été notamment tirés par les bières (+17 %) en répercussion de la hausse des droits d'accise.

La croissance du chiffre d'affaires a été moins vive qu'en 2012

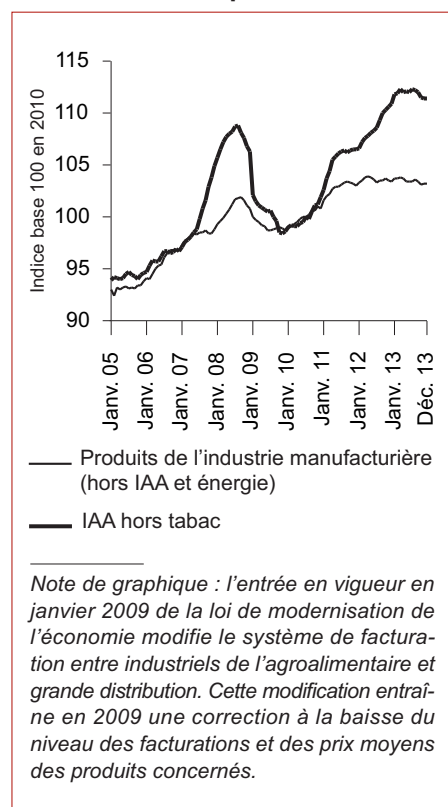
Le chiffre d'affaires des IAA, hors tabac, a continué d'augmenter (+2,3 % entre 2012 et 2013) mais à un rythme inférieur à celui de 2012 (+3,2 %). La croissance a été plus vive au 3^e trimestre 2013 grâce au moindre repli de la production à cette période. Après une contraction en 2009 causée par la baisse simultanée de la production et des prix, le chiffre d'affaires des IAA progresse depuis début 2010. En 2013, le chiffre d'affaires a nettement dépassé le niveau record de 2008, dans le contexte de la précédente flambée des prix.

Le chiffre d'affaires des *produits laitiers* a accéléré sa hausse en 2013. Il a été dynamisé par des prix bien orientés (2,4 %). Les chiffres d'affaires des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, des *produits du travail des grains et produits amylicés* et des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* ont suivi la même tendance grâce à des prix hauts.

En 2013, les chiffres d'affaires des *viandes et produits à base de viandes*, des *produits à base de fruits et légumes*, des « *autres produits alimentaires* » et des *aliments pour animaux* ont encore augmenté mais moins vite qu'en 2012. En effet, la croissance des prix de ces produits s'est ralentie en 2013 par rapport à 2012. Les chiffres d'affaires des *boissons* ont également modéré leur progression à cause du repli de leurs productions.

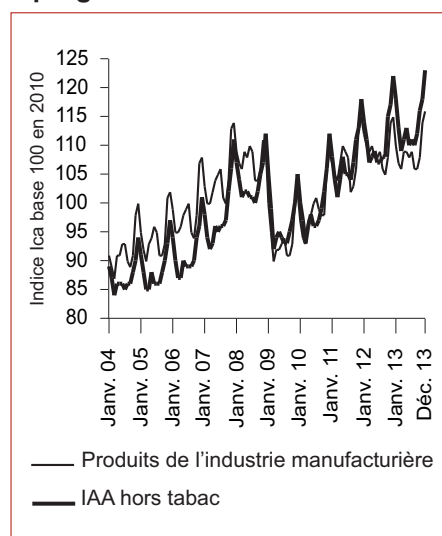
En revanche, le chiffre d'affaires des *huiles et graisses végétales et animales* s'est rétracté en 2013 sous l'effet de la chute de la production.

Fin 2013, décélération des prix des IAA



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, Prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

Le chiffre d'affaires des IAA a progressé en 2013



Source : Insee - Moyenne mobile sur trois mois de l'indice brut de chiffre d'affaires, marché intérieur et exportations

Des perspectives de production stables

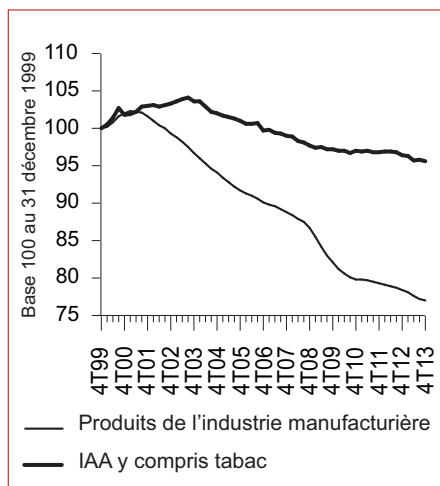
Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au 4^e trimestre 2013, l'activité des IAA est repartie à la hausse. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étouffés, mais en progrès. Les perspectives personnelles de production du 1^{er} trimestre 2014 sont stables.

Les IAA ont perdu des emplois salariés en 2013

Fin 2013, l'emploi salarié des industries agroalimentaires, y c. tabac et entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie, compte 545 900 emplois salariés, soit 5 100 emplois de moins que fin 2012 (- 0,9 %). Entre 2011 et 2012, le nombre d'emplois était stable (- 0,1 %). Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, le recul sur un an a été plus important, touchant 48 000 emplois

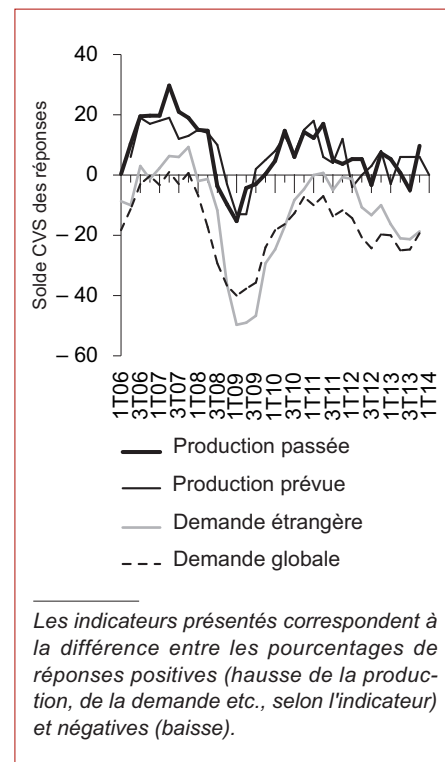
(- 1,7 %), après des pertes de 29 000 emplois (- 1 %) entre 2011 et 2012. Fin décembre 2013, l'industrie manufacturière comptait 2,8 millions d'emplois salariés.

L'érosion de l'emploi salarié a continué dans les IAA en 2013



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

Au premier trimestre 2014, la production prévue est stable



Les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

La hausse sur un an des exportations dépasse à nouveau celle des importations au 4^e trimestre 2013

Évolution en %*	Année 2012/année 2011					Année 2013/année 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	-0,6	3,1	3,1	2,9	3,4	-2,4	2,2	2,2	1,8	4,0
Viandes et produits à base de viandes	-2,4	5,0	3,1	0,1	7,2	-2,4	3,1	1,7	-0,3	2,4
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	-3,2	1,2	3,4	13,6	-0,6	-5,1	1,6	4,5	1,4	3,4
Produits à base de fruits et légumes	-1,7	4,4	5,0	0,6	4,1	-2,3	1,6	4,1	4,7	2,1
Huiles et graisses végétales et animales	12,7	3,4	5,2	-16,2	3,9	-0,9	2,7	-7,0	-11,6	-0,8
Produits laitiers	0,3	-0,1	0,4	2,3	-3,0	-0,6	2,4	3,4	3,7	12,3
Produits du travail des grains et produits amylacés	3,8	-0,8	0,8	1,3	2,4	-3,2	4,5	3,9	2,3	4,2
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	1,2	1,1	2,5	10,6	6,3	-4,0	0,7	3,3	7,0	4,6
Autres produits alimentaires	-1,7	5,5	4,9	7,2	4,2	-3,3	0,4	0,5	1,7	6,1
Aliments pour animaux	0,5	5,0	5,4	8,3	5,4	-1,2	4,3	3,1	3,0	1,9
Boissons*	-1,5	3,0	4,2	10,1	2,4	-4,0	6,3	2,8	0,2	1,9
IAA hors tabac	-0,8	3,1	3,2	5,1	3,3	-2,7	2,9	2,3	1,2	3,8

Évolution en %*	1 ^{er} trimestre 2013/1 ^{er} trimestre 2012					2 ^e trimestre 2013/2 ^e trimestre 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	-3,0	4,2	2,3	-1,5	2,8	-2,4	3,2	3,0	2,2	6,6
Viandes et produits à base de viandes	-3,6	5,4	2,4	3,7	2,5	-3,0	4,7	2,3	-0,2	3,5
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	-9,1	0,6	2,1	-12,5	-1,4	-4,2	2,6	1,3	4,6	7,0
Produits à base de fruits et légumes	7,1	1,0	3,3	2,5	1,5	-8,0	1,3	2,5	7,2	3,8
Huiles et graisses végétales et animales	-3,8	14,2	5,4	-17,6	-4,2	-3,2	8,9	-3,3	-12,8	5,3
Produits laitiers	-2,3	-0,7	-1,7	-2,8	1,7	0,8	1,1	3,7	3,5	16,0
Produits du travail des grains et produits amylacés	-6,3	9,2	5,8	1,2	8,6	-1,9	8,7	8,2	4,3	4,5
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	-4,3	0,6	3,6	9,4	7,4	-3,8	0,3	3,5	6,6	6,8
Autres produits alimentaires	-2,5	2,3	-0,1	-4,7	7,3	-2,8	-0,2	0,4	1,8	7,1
Aliments pour animaux	-0,2	18,2	11,0	6,3	10,5	-1,9	11,8	8,5	5,0	10,4
Boissons*	-8,2	6,6	3,2	3,0	3,2	-3,7	6,2	3,0	0,9	6,0
IAA hors tabac	-3,7	4,5	2,4	-0,2	2,9	-2,7	3,7	3,0	1,8	6,5

Évolution en %*	3 ^e trimestre 2013/3 ^e trimestre 2012					4 ^e trimestre 2013/4 ^e trimestre 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	-1,6	1,8	2,9	2,8	4,8	-2,6	-0,1	0,7	3,4	2,0
Viandes et produits à base de viandes	-0,1	2,3	2,8	1,2	4,9	-2,9	0,3	-0,2	-5,0	-1,2
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	-3,1	0,8	7,8	0,3	3,5	-4,1	2,4	5,9	10,6	4,1
Produits à base de fruits et légumes	-2,4	1,3	6,6	5,0	3,4	-3,9	2,7	3,9	4,2	-0,2
Huiles et graisses végétales et animales	2,1	-0,1	-10,9	-15,2	-3,3	1,8	-10,6	-17,4	0,6	-0,8
Produits laitiers	-0,1	4,9	6,2	6,7	23,9	-0,6	4,4	5,6	7,7	8,0
Produits du travail des grains et produits amylacés	-2,4	3,3	4,5	4,2	5,0	-2,0	-3,0	-2,5	-0,5	-1,0
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	-4,3	0,6	3,2	6,6	3,8	-3,6	1,5	3,0	5,6	1,1
Autres produits alimentaires	-3,7	0,2	0,7	3,0	4,1	-4,3	-0,6	1,0	6,6	6,0
Aliments pour animaux	-2,0	-0,1	1,1	0,1	-3,6	-0,8	-9,6	-6,2	0,8	-8,2
Boissons	-0,1	7,2	6,1	0,0	4,5	-4,8	5,3	-0,4	-2,4	-5,1
IAA hors tabac	-1,3	2,6	3,3	1,9	4,8	-3,0	0,7	0,6	1,4	1,3

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

La production de viandes et produits à base de viande à nouveau en baisse en 2013

En 2013, pour la deuxième année consécutive, la production de *viandes et produits à base de viande* a diminué (-2,4 %) pour se situer à un niveau historiquement bas. Le repli le plus marqué a concerné les *viandes de boucherie*. Les quantités de bovins abattus se sont en effet à nouveau contractées en 2013 notamment celles de vaches (-10 %). La bonne conjoncture laitière et l'assouplissement dans l'encadrement de la production laitière d'une part et les incertitudes sur les règles d'attribution de la prime à la vache allaitante d'autre part ont conduit les éleveurs à conserver leurs effectifs de vache. Pour les porcins, les volumes abattus ont encore baissé en 2013 comme dans la majorité des pays producteurs de l'Union européenne, dans un contexte de prix élevé de l'aliment et de poursuite des travaux de mises aux normes des élevages. Les volumes de production de *viande de volaille* transformée par les industriels français ont diminué en 2013 au même rythme qu'en 2012 (-1,1 %). La production de *produits à base de viande* a poursuivi sa baisse amorcée au 2^e semestre 2012 mais les volumes produits sont restés importants.

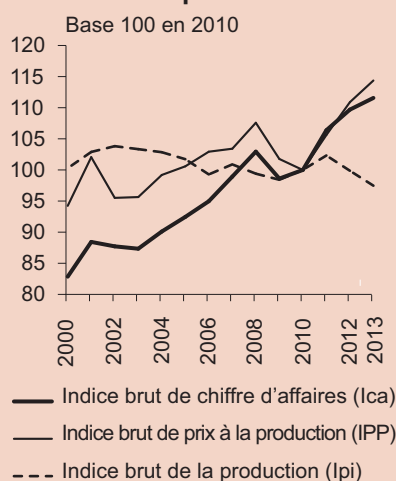
Les prix à la production des *viandes et produits à base de viande*, déjà

très élevés en 2012, ont conservé une orientation haussière qui s'est atténuée fin 2013. Les prix des *viandes de boucherie, de volailles et de produits à base de viande* ont augmenté sensiblement au même rythme, autour de 3 %, et ont soutenu les chiffres d'affaires.

Après l'amélioration temporaire observée en 2011, le déficit commercial des *viandes et produits à base de viande* s'est dégradé pour la deuxième année consécutive. Les *viandes de boucherie* ont largement contribué à l'aggravation du déficit : le manque d'offre et l'affaiblissement de la

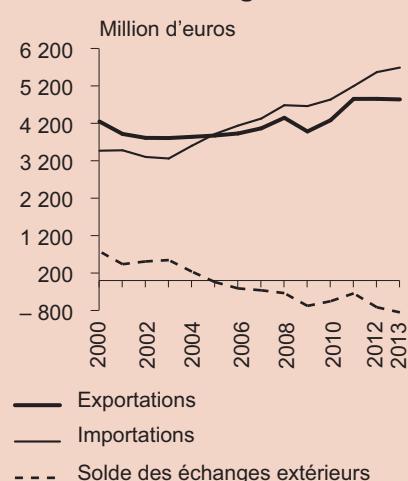
demande extérieure ont entraîné un repli des exportations. Pour les *viandes de volaille*, l'arrêt de la restitution aux exportations en juillet a marqué l'année : la valeur des exportations de volailles, en progression de 13 % au 1^{er} semestre, a reculé de 6 % en deuxième partie d'année. Toutefois, le solde commercial des *viandes de volaille*, excédentaire, est resté stable entre 2012 et 2013. Bien qu'excédentaire en volume, le solde des échanges des *produits à base de viande* est demeuré déficitaire en valeur. En 2013, il a atteint -279 millions d'euros.

La production a continué à se replier en 2013



Sources : Insee, SSP - Agreste

Les ventes vers l'étranger ont stagné



Source : DGDDI (Douanes)

Une hausse des prix plus modérée au second semestre

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Viandes et produits à base de viande	-3,3	+5,0	+2,3	+1,7	+3,0	-1,6	+1,3	+1,2	-2,2	+1,7	-2,4	+3,1	+1,7	-0,3	+2,4
Viandes de bouch. et produits d'abat.	-4,8	+5,9	+0,7	-3,8	+2,4	-1,9	-0,1	-0,1	-2,1	+0,3	-3,4	+2,8	+0,3	-3,0	+1,3
Viandes de volailles	-0,7	+5,1	+7,2	+12,8	+1,4	-1,6	+2,3	+1,7	-5,9	+4,3	-1,1	+3,7	+4,3	+2,3	+2,9
Produits à base de viande	-2,4	+3,9	+1,8	+9,3	+6,8	-1,1	+2,9	+2,5	+3,8	+4,5	-1,7	+3,4	+2,2	+6,3	+5,6

* En valeur

Sources : Insee, SSP-Agreste, DGDDI (Douanes)

Huiles et graisses végétales : creusement du déficit commercial

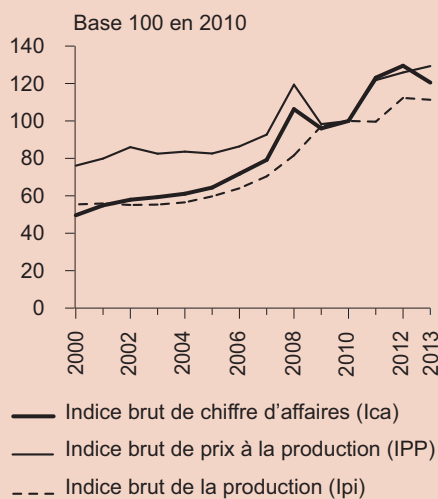
En 2013, le déficit commercial des *huiles et graisses* s'est creusé de 5,7 % par rapport à 2012. Ce phénomène s'est amorcé au 2^e trimestre 2013 avec une accentuation de 18 % du déficit sur un an. Sur l'année, les exportations ont enregistré une baisse (- 12 %) beaucoup plus forte que les importations (- 0,8 %). L'activité est également en retrait sur l'ensemble de l'année. Après avoir été en forte croissance entre 2011 et 2012 (+ 13 %) la production d'*huiles et graisses* s'est légèrement repliée entre 2012 et 2013. Cette baisse n'a été que de 0,9 % grâce à une reprise au second semestre.

Entre 2012 et 2013, les prix à la production se sont accrus mais moins qu'entre 2011 et 2012 (+ 2,7 % contre 3,4 %). Ils ont été impactés par la baisse des cours des matières premières, particulièrement sensible au début de la nouvelle campagne 2013/2014. Les cours

du colza et du tournesol, sont tributaires des cours mondiaux du soja. Le marché de ce dernier s'est détendu au 2^e semestre 2013 à la suite d'une augmentation des stocks

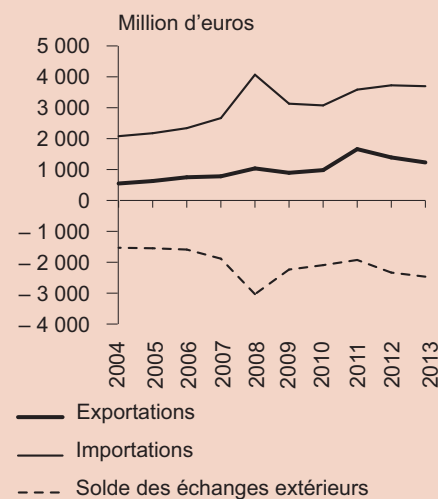
des principaux exportateurs de soja. Le chiffre d'affaires s'est réduit de 7 % entre 2012 et 2013 en lien avec une hausse des prix atténuée et une activité faible.

Fort retrait du chiffre d'affaires des huiles et graisses animales et végétales en 2013



Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP) et Agreste (Ipi)

Creusement du déficit commercial



Source : DGDDI (Douanes)

Léger recul de la production en 2013

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Huiles et graisses végétales et anim.	- 3,5	11,5	0,9	- 15,3	0,5	1,9	- 5,4	- 14,4	- 7,3	- 2,0	- 0,9	2,7	- 7,0	- 11,6	- 0,8
Huiles et graisses	- 3,2	12,0	1,0	- 15,6	1,0	1,9	- 5,6	- 15,0	- 7,8	- 1,1	- 0,7	2,8	- 7,3	- 12,0	- 0,1
Huiles brutes et tourteaux	- 2,9		2,3			1,4		- 17,7			- 0,8		- 8,1		
Huiles raffinées	- 3,9	7,3	- 3,1			2,9	2,4	- 6,0			- 0,6	4,9	- 4,6		
Margarine	- 13,9		- 0,8	- 5,5	- 4,1	1,5		- 1,2	5,8	- 10,3	- 6,8		- 1,0	0,1	- 7,3

Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP), DGDDI (Douanes) et Agreste (Ipi)

Repli des fabrications de produits laitiers en 2013

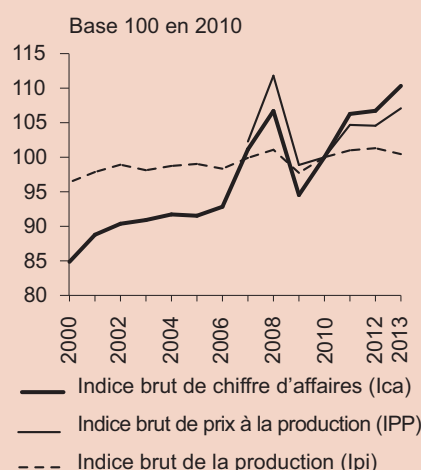
Pénalisées par le repli de la collecte laitière au premier semestre, les fabrications de *produits laitiers* transformés ont légèrement diminué en 2013, après une année de stabilité. Toutes les productions ont baissé à l'exception de celles des fromages, en légère croissance. Stables en 2012 puis en première partie d'année 2013, les prix à la production des *produits laitiers* ont augmenté au second semestre. Dans le sillage de l'envolée des cours mondiaux, les prix des *laits secs* et du *beurre* ont le plus fortement progressé, entraînant un redressement du prix du lait payé aux producteurs. Porté par des prix bien orientés, le chiffre d'affaires des *produits laitiers* transformés, stable en 2012, a augmenté en 2013.

Après trois années successives de hausse, l'excédent commercial des *produits laitiers*, deuxième poste créateur de l'excédent commercial des industries agroalimentaires, a diminué en 2013. La baisse des fabrications a en effet pesé sur les échanges. Faute de disponibilité suf-

fisante en *produits laitiers*, les quantités vendues à l'étranger ont globalement diminué et les tonnages achetés ont augmenté. Les prix se sont en outre accrus plus fortement à l'importation qu'à l'exportation (*En 2013, les exportations de céréales permettent à l'excédent agroalimen-*

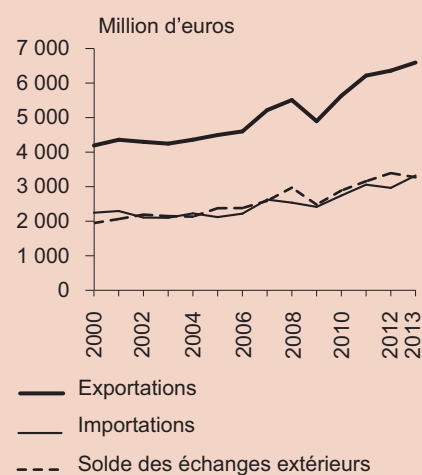
taire de se maintenir à haut niveau, Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/235, mars 2014). Les pays tiers confirment leur importance dans les échanges de produits laitiers : en valeur le solde commercial hors Union a dépassé en 2013 celui réalisé avec l'Union européenne.

La hausse des prix a stimulé le chiffre d'affaires



Sources : Insee, SSP - Agreste

L'excédent des échanges en produits laitiers s'est réduit



Source : DGDDI (Douanes)

La baisse des fabrications a affecté les échanges

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*
Produits laitiers	- 0,8	0,2	0,9	0,3	9,0	- 0,4	4,6	5,9	7,2	15,7	- 0,6	2,4	3,4	3,7	12,3
Produits laitiers et fromages	- 0,6	0,2	1,0	0,5	11,5	- 0,6	4,6	5,9	6,9	16,1	- 0,6	2,4	3,5	3,7	13,8
Lait liquide, crème de lait, produits frais	- 0,4		- 0,9			- 2,5		4,1			- 1,5		1,6		
Lait liquide		- 0,3		4,1	18,6		7,8		2,3	- 0,1		3,6		3,2	8,9
Crème de lait		- 0,9		- 6,2	11,1		3,8		15,8	10,4		1,4		3,7	10,8
Produits frais : yaourts, desserts lactés frais		- 0,3		- 2,5	- 7,8		1,7		- 1,7	- 0,1		0,7		- 2,1	- 4,1
Beurre conditionné GMS	- 6,5	- 0,1	- 1,2	- 6,9	32,8	0,1	7,9	11,4	8,6	32,0	- 3,6	3,9	5,0	0,7	32,4
Fromages	0,0	- 0,1	2,3	3,6	0,7	1,5	2,9	6,5	5,2	13,6	0,7	1,4	4,4	4,4	7,2
Laits secs	0,4	11,1	2,3			- 3,0	27,1	5,7			- 1,2	19,1	4,0		
Lait en poudre écrémé				- 16,0	9,1				4,7	5,1				- 7,0	7,0
Lait en poudre entier				5,7	36,5				33,5	35,3				18,9	36,0
Caséine et caséinates		10,0		- 8,8	- 10,0		9,5		- 4,4	- 1,1		9,7		- 6,9	- 5,9
Glaces et sorbets	- 6,1	- 0,1	- 1,3	- 2,9	- 15,2	8,8	- 1,2	4,7	14,7	8,8	- 0,8	- 0,6	1,8	4,0	- 6,4

* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

La baisse de la production de sucre a affaibli l'excédent commercial des « autres produits alimentaires »

En 2013, parmi les « autres produits alimentaires » (catégorie regroupant le sucre, la chocolaterie-confiserie, le café, le thé, les aliments pour enfants et des préparations alimentaires diverses), c'est la production de plats préparés, dynamique en 2012, qui a le plus diminué, touchée par le repli des ventes lié à la fraude à la viande de cheval. La production de sucre a également baissé, tout comme les fabrications de préparations alimentaires diverses telles que les potages, les sandwiches, les ovoproduits... Les productions de chocolat et confiserie, elles, se sont maintenues depuis 2011 tandis que les fabrications d'aliments pour enfants et celles de thé et café ont augmenté, après un repli en 2012.

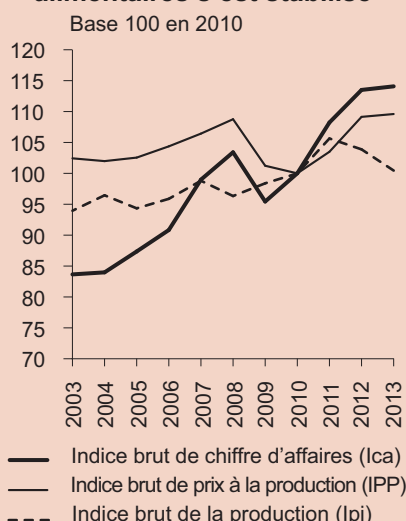
En progression en 2011 et 2012, le prix à la production des « autres produits alimentaires » se sont stabilisés en 2013 à un niveau élevé. Le prix du sucre a baissé, en lien avec la détente des cours mondiaux dans un contexte d'abondance de l'offre. Le prix des cafés et thés transformés a aussi diminué, en particulier celui du café dans le sillage du recul des cours mondiaux. Le prix des produits de chocolaterie, lui, a augmenté, conséquence d'une forte progression des cours du cacao imputable à une offre réduite et une demande croissante. Le prix des aliments pour enfants, quasi stable, et celui des plats préparés, en légère hausse, sont moins sensibles aux fluctuations des cours des matières premières.

Le chiffre d'affaires des « autres produits alimentaires » a été quasi stable en 2013 après trois années de hausse. Conséquence des replis de la production et du prix, le chiffre d'affaires du sucre a diminué tout en restant à un haut niveau. Le chiffre d'affaires des plats préparés a fléchi, légèrement impacté par le recul de la production. Les variations des chiffres d'affaires de la chocolaterie-confiserie et des cafés et thés ont été à l'image de leurs évolutions de prix en 2013.

La progression des importations des autres produits alimentaires, plus vive que celle des exportations, a fait chuter l'excédent des échanges de ces

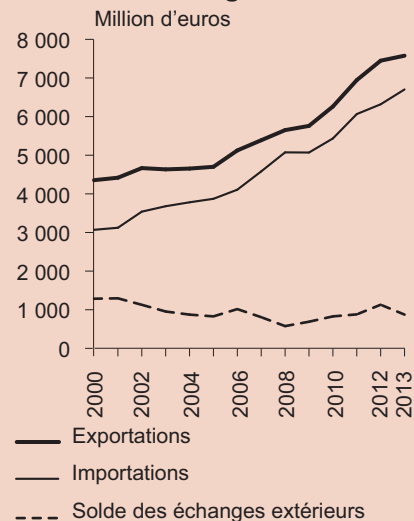
produits de 256 millions d'euros, grevant ainsi l'excédent global des industries agroalimentaires. La diminution du solde des échanges en sucre a notamment largement contribué à ce mouvement baissier. Le repli des disponibilités françaises en sucre, conséquence de deux mauvaises campagnes betteravières successives, a en effet entraîné un recul des quantités exportées (-15%) et une augmentation des volumes achetés (+12%). Malgré une hausse marquée de la valeur des exportations, le déficit des échanges de thés et cafés a continué à se dégrader, notamment à cause de la progression des achats de capsules de café venant de Suisse.

Le prix des autres produits alimentaires s'est stabilisé



Sources : Insee, SSP-Agreste

L'excédent commercial s'est dégradé



Source : DGDDI (Douanes)

La production de plats préparés a reculé suite à la fraude sur la viande de cheval

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*
Autres produits alimentaires	-2,7	1,1	0,2	-1,5	7,2	-4,0	-0,2	0,8	4,8	5,1	-3,3	0,4	0,5	1,7	6,1
Sucre	-4,6	1,0	-3,1	-17,4	18,0	0,6	-2,5	-3,9	-15,9	-2,0	-2,2	-0,7	-3,5	-16,7	8,0
Cacao, chocolat et produits de confiserie	1,5	4,8	2,4	-4,9	1,9	-2,2	3,0	3,5	3,2	4,3	-0,5	3,9	3,0	-0,7	3,2
Café et thé transformés	1,9	-3,6	-5,1	19,9	16,8	5,0	-2,9	-2,4	39,6	9,0	3,4	-3,3	-3,8	29,8	12,7
Condiments et assaisonnements		0,7	4,4	-4,9	6,8		1,8	3,6	-0,6	5,2		1,3	4,0	-2,8	6,0
Plats préparés	-15,4	1,3	-2,3	1,2	3,3	-9,6	1,5	-2,1	18,3	5,6	-12,7	1,4	-2,2	9,4	4,5
Aliments adaptés à l'enfant et diététiques	6,2	-0,8	2,0	23,0	13,2	3,0	-0,4	1,6	11,3	10,3	4,5	-0,6	1,8	16,8	11,8
Produits alimentaires divers	-4,6	-0,5	2,3	0,8	3,2	-10,1	-3,7	3,7	5,7	1,5	-7,4	-2,1	3,0	3,2	2,4

* En valeur

Sources : Insee (Ica, Ipi et IPP), DGDDI (Douanes) et Agreste (Ipi)

Les prix des aliments pour animaux sont restés élevés en 2013

En 2013, après une année de stabilité, la production française d'aliments composés pour animaux de ferme a baissé, comme la production européenne. L'Allemagne et l'Espagne, dans le trio de tête européen des producteurs d'aliments pour le bétail avec la France, ont connu des évolutions contraires : croissance de 7 % pour l'Allemagne, chute de 6 % pour l'Espagne. Les tonnages produits par les fabricants français d'aliments sont un baromètre de l'activité de l'élevage. Ainsi, la production d'aliments pour bovins, dont 70 % est destinée aux vaches laitières, a progressé en 2013 en lien avec un marché du lait porteur. La fabrication d'aliments pour porcins a conservé son orientation baissière parallèlement à la diminution du cheptel porcin. Les quantités d'aliments produites à destination des volailles sont à l'image des productions avicoles : hausse des volumes pour les poulets en lien avec une demande accrue pour cette viande, augmentation pour les poules pondeuses, dans un contexte de surproduction d'œufs, repli pour les autres espèces. De leur côté, les quantités d'aliments pour animaux de compagnie, en hausse en 2012, se sont stabilisées en 2013 alors que la production européenne s'est repliée.

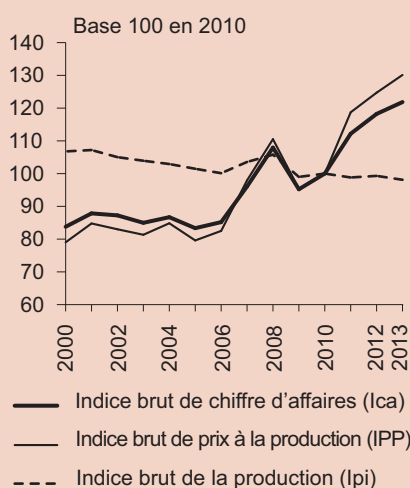
En 2013, les prix à la production des aliments pour animaux de ferme sont restés élevés. Ils ont augmenté au

même rythme qu'en 2012, repercutant de façon lissée et retardée les fluctuations des cours des céréales et oléoprotéagineux. Ainsi, alors que le prix des matières premières utilisées en alimentation animale a augmenté de 16 % en 2012 puis baissé de 5 % en 2013, le prix des aliments pour animaux s'est accru de 5 % en 2012 comme en 2013. Le prix des aliments pour animaux de compagnie, lui, a légèrement diminué en France et a augmenté dans l'Union européenne (+ 2 %). Le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur des aliments pour animaux s'est accru en 2013 plus modérément qu'en

2012, freiné par le recul de la production et le tassement des prix.

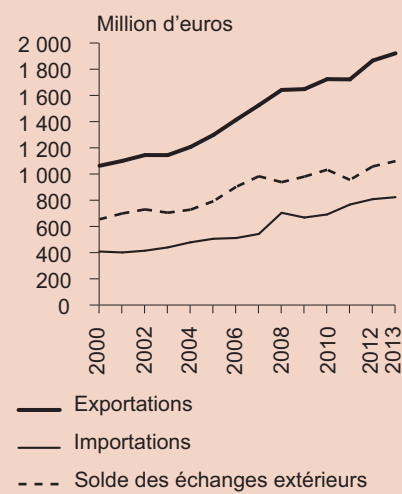
Le solde du commerce extérieur, structurellement excédentaire, a conservé ses tendances, haussière en valeur (+ 4 %) et baissière en volume (- 7%). L'essentiel des échanges a été réalisé avec les pays de l'Union européenne. Pour les aliments pour animaux de compagnie, les ventes et achats se sont réduits en quantités dans les mêmes proportions, autour de - 5 %, et ont stagné en valeur. Côté aliments pour animaux de ferme, la diminution en quantité de l'excédent des échanges (- 9 %) contraste avec son augmentation en valeur (+ 13 %).

La production d'aliments pour animaux s'est érodée



Sources : Insee, SSP - Agreste

L'excédent commercial a maintenu son orientation haussière



Source : DGDDI (Douanes)

Baisse des prix des aliments pour animaux au second semestre

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Aliments pour animaux	- 1,0	14,9	9,8	5,7	10,5	- 1,4	- 5,0	- 2,8	0,4	- 6,0	- 1,2	4,3	3,1	3,0	1,9
Aliments pour animaux de ferme	- 1,2	17,6	12,3	15,8	8,5	- 1,5	- 5,7	- 4,0	0,8	- 1,0	- 1,3	5,1	3,7	7,8	3,6
Aliments pour anim. de compagnie	0,8	- 1,7	2,3	- 0,4	12,4	0,1	- 1,8	0,8	0,2	- 11,0	0,4	- 1,8	1,5	- 0,1	0,2

* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Les exportations de boissons se sont maintenues au niveau record de 2012

La production de boissons a reculé en 2013 (- 4 %). En particulier, les ventes de *champagne* ont continué de décroître, pâtissant d'un contexte économique encore difficile en France et dans le reste de l'Union européenne. La production de *bière*, elle, a diminué au premier semestre 2013 (- 11 %) dans une proportion équivalente à la hausse enregistrée le semestre précédent (+ 11 % au 2^e semestre 2012). Les industriels ont en effet anticipé leurs livraisons fin 2012, avant l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2013 de la hausse de la taxation sur la bière. La production de *boissons alcooliques distillées* telles rhum, whisky, cognac s'est légèrement repliée, affectée par la diminution des ventes à l'étranger. La production d'*eaux de table et de limonades, colas, sodas* et autres *boissons « rafraîchissantes »* a chuté de 10 % en 2013. Elle n'a cessé de reculer tout au long de l'année avec des replis très marqués en mars (- 23 %) et juin (- 20 %), des mois froids en 2013 qui ont freiné la consommation de *boissons rafraîchissantes*. Le prix à la production de l'ensemble des boissons a continué à augmenter en 2013 à un rythme plus soutenu qu'en 2012, tiré notamment par la forte progression du prix de la bière suite à la hausse de la taxation sur ce produit. Les prix des *vins et champagnes* se sont accrus, conséquence de disponibilités faibles. Après une forte inflation en 2012 (+ 13 %), les prix des *boissons « rafraîchissantes »* sont restés quasiment stables en 2013 (+ 0,7 %). Le prix du *malt*

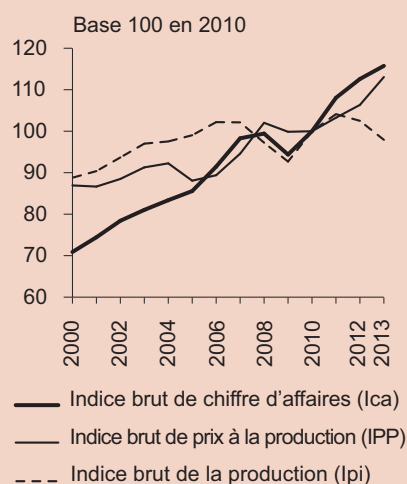
a quant à lui diminué, après une flambée en 2012 (+ 20 %), dans le sillage du recul des cours de l'orge de brasserie.

Le chiffre d'affaires de l'ensemble des *boissons* a ralenti sa progression, pénalisé par le repli de la production. Les chiffres d'affaires de tous les secteurs des boissons ont augmenté, sauf celui des *vermouths et autres vins aromatisés* qui a baissé presque autant qu'il avait progressé en 2012.

Après trois ans de croissance soutenue, l'excédent commercial des *boissons*, point fort du commerce extérieur des industries agroalimentaires, s'est stabilisé à haut niveau, autour de 10,7 milliards d'euros. Les exportations ont stagné en 2013, rompant avec trois années de forte progression. Les expé-

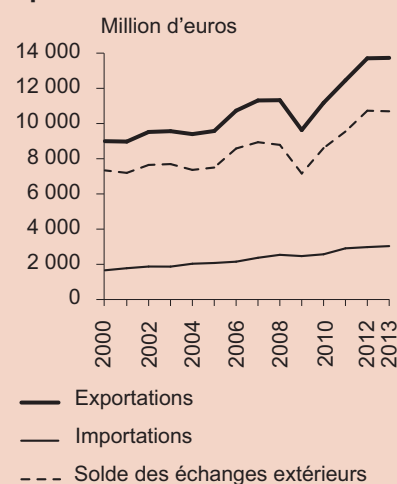
ditions de *vins, champagne et boissons distillées* sont restées stables sur l'année mais ont reculé au second semestre. Le fait le plus marquant a concerné le repli des ventes vers la Chine dans un contexte d'enquête anti-dumping chinoise sur les vins européens. Les ventes de bières et cidres ont reculé. Les expéditions de malt ont progressé, notamment vers l'Afrique noire, le Vietnam et l'Amérique du Sud. Les ventes de boissons non alcoolisées ont augmenté, soutenues par les expéditions vers la Belgique. (En 2013, les exportations de céréales permettent à l'excédent agroalimentaire de se maintenir à haut niveau, Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/235, mars 2014).

La hausse du prix des boissons s'est accélérée



Sources : Insee, SSP - Arestre

Les exportations ont stagné après 3 ans de hausse continue



Source : DGDDI (Douanes)

La production de boissons a diminué en 2013

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2013/1 ^{er} sem. 2012					2 ^e sem. 2013/2 ^e sem. 2012					Année 2013/Année 2012				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation*	Impor-tation*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation*	Impor-tation*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation*	Impor-tation*
Boissons**	- 5,8	6,4	3,1	1,8	4,7	- 2,6	6,2	2,6	- 1,3	- 0,6	- 4,0	6,3	2,8	0,2	1,9
Boissons alcooliques distillées (rhum, whisky, cog., eaux-de-vie)	2,9	1,6	9,7	4,7	9,4	- 3,9	1,2	- 1,5	- 4,7	4,5	- 0,8	1,4	3,2	- 0,5	6,7
Champagne et mousseux	- 3,5	3,5	0,2	1,8	1,0	- 1,0	3,2	3,0	- 0,7	2,2	- 1,9	3,4	2,0	0,2	1,6
Vins			5,9	0,3	6,1			2,1	- 1,5	1,6			3,8	- 0,6	3,8
Cidre et autres vins de fruits		3,3		- 2,1	49,1		4,0		- 11,4	15,8		3,6		- 6,8	31,0
Autres boissons fermentées non distillées (vermouths etc.)		- 1,9	- 5,5	14,4	14,6		- 1,1	- 2,3	10,2	17,2		- 1,5	- 3,9	12,2	16,0
Bière	- 11,1	17,2	0,0	- 11,3	- 10,4	- 2,0	16,9	7,9	1,2	- 11,7	- 6,4	17,0	4,0	- 5,3	- 11,1
Malt	- 0,7	- 0,6	5,2	9,0	- 32,5	2,8	- 4,6	6,0	9,1	- 14,1	1,0	- 2,6	5,6	9,0	- 24,0
Boissons rafraîchissantes, eaux en bouteille	- 14,1	0,8	0,9	2,4	9,6	- 4,9	1,1	3,2	5,5	- 2,5	- 9,8	1,0	2,0	3,9	3,3
Boissons rafraîchissantes	- 22,7	0,8	1,1	5,1	10,7	- 18,2	0,7	2,0	8,0	- 4,2	- 20,5	0,7	1,6	6,5	2,8
Eaux de table	- 11,2	1,3	0,5	- 0,1	2,9	0,0	2,6	5,5	3,1	11,2	- 6,1	1,9	2,9	1,4	6,9

* En valeur

** Non compris les vins pour la production et les fabrications des cidres et vins de fruits pour le chiffre d'affaires

Sources : Insee, SSP - Arestre, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs

Produits à base de fruits et légumes

En 2013, la production de *préparations et conserves à base de légumes* a baissé, pénalisée par un climat printanier froid et humide défavorable aux cultures légumières. Au-delà des aléas climatiques, les quantités de légumes transformées par les industriels français ont tendance à s'éroder. Affectée en 2012 par la chute importante de production de pommes, la fabrication de *préparations et conserves à base de fruits* a renoué en 2013 avec son orientation haussière. Après deux années de stabilité, la fabrication de *jus de fruits et légumes* est également repartie à la hausse, stimulée par une consommation estivale favorable. La production de *pommes de terre transformées*, elle, a diminué, affectée par la baisse des quantités récoltées. Les prix à la production des *fruits et légumes transformés* ont continué à progresser (+ 1,6 %), mais moins qu'en 2012 (+ 4,4 %) et moins que le prix des fruits et légumes frais (+ 7 %). Le prix des

compotes et purées est celui qui a le plus augmenté (+ 7 %). Les prix des *jus de fruits* et des *conserves de légumes* se sont maintenus tandis que celui des *légumes surgelés* a diminué. Les chiffres d'affaires de l'ensemble des *produits à base de fruits et légumes* ont augmenté, exception faite de celui des *légumes transformés* qui a pâti du recul de la production. Le déficit commercial des *fruits et légumes transformés* a marqué une pause en 2013 pour se stabiliser autour de 2,3 milliards d'euros.

Produits issus des céréales (farines, semoules, produits amylicés)

En 2013, la production de *produits amylicés* a baissé (- 3,1 %), souffrant d'un ralentissement de l'activité de ses principales industries utilisatrices : papier, carton, pharmacie et produits alimentaires. Elle est restée toutefois à un niveau élevé. Après une flambée en 2011 suivie d'une baisse en 2012, les prix à la production des *produits amylicés* ont à nouveau augmenté en 2013 (+ 4,2 %) tout en restant inférieurs aux prix

records de 2008 et 2011. La production de farines a stagné en 2013 tandis que les prix ont progressé vivement (+ 10 %), dépassant le niveau déjà très élevé de 2012. Depuis 2011, l'excédent commercial des *produits issus des céréales* (farines, semoules, *produits amylicés*) se stabilise autour d'une valeur proche de 1,3 milliard d'euros.

Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires (pains et pâtisserie, biscuits-biscottes et pâtes alimentaires)

Les fabrications de *biscuits-biscottes* et de *pâtes alimentaires*, en baisse tendancielle depuis plus de 20 ans, ont diminué en 2013 (- 4 %). Les prix à la production, élevés en 2012, ont légèrement augmenté (+ 0,7 %). Les déficits commerciaux, récurrents, des *biscuits-biscottes* et des *pâtes alimentaires* se sont maintenus en 2013 tandis que le solde commercial des *pains et pâtisserie*, excédentaire, a poursuivi sa croissance en volume comme en valeur.

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12).

Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

IAA 2011 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2011, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 81 000 entreprises et employaient 670 000 salariés en équivalent temps plein d'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises.

Parmi elles, les industries agroalimentaires comptaient 15 800 entreprises et 408 500 salariés (hors artisanat commercial). Ces industries ont réalisé 44 % du chiffre

d'affaires des entreprises agroalimentaires. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 39 % chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 41 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités ont par ailleurs été à l'origine de 31 % de la valeur ajoutée et de 30 % des exportations directes. Les industries très exportatrices de boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) ont constitué les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des entreprises agroalimentaires en 2011

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légalés	Effectifs salariés en équivalent temps plein	Effectifs salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires HT		Valeur ajoutée million d'euros
				Total million d'euros	dont à l'exportation %	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	80 994	670 675	756 176	351 198	19,3	50 014
Industries agroalimentaires	15 846	375 739	408 497	156 522	19,9	29 687
Industries alimentaires	12 887	334 573	365 068	131 397	18,3	23 263
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 874	102 720	111 823	33 598	11,9	5 554
Transf. & conserv. poissons, crust., etc.	318	10 995	11 779	3 412	11,3	590
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 176	23 828	24 667	7 743	18,0	1 525
Fab. huile et graisse végétale & animale	213	2 791	2 970	4 140	27,3	394
Fabrication de prod. laitiers	1 958	52 537	56 464	27 219	19,4	3 726
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	512	13 150	14 418	7 191	44,4	1 432
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 658	41 419	46 707	10 084	14,1	2 511
Fabrication autres produits alimentaires	3 737	69 753	77 921	25 662	21,2	5 972
Fabrication d'aliments pour animaux	441	17 380	18 319	12 348	14,6	1 558
Fabrication de boissons	2 959	41 166	43 429	25 126	28,3	6 424
Commerce de gros de prod. agroalimentaires (hors tabac)	21 588	162 274	180 293	182 271	20,1	14 050
Artisanat commercial	43 560	132 662	167 386	12 404	0,3	6 277
Charcuterie	3 666	10 530	13 631	1 317	0,3	518
Cuisson de prod. de boulang.	4 281	7 947	9 024	779	0,2	321
Boulangerie-pâtisserie	28 747	93 446	119 388	8 215	0,1	4 445
Pâtisserie	6 866	20 739	25 343	2 092	1,4	994

1. Y compris autres produits et autres charges

Champ : entreprises des industries agroalimentaires, de l'artisanat commercial et du commerce de gros agroalimentaire, hors tabac, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2011, traitement SSP (Données définitives)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 3^e trimestre 2013, le repli de l'activité des IAA se poursuit, mais à un rythme plus modéré » Synthèses n° 2014/230, janvier 2014
- « Le recul de l'activité des IAA s'est tassé au 2^e trimestre 2013 » Synthèses n° 2013/220, octobre 2013
- « Au premier trimestre 2013, la production des IAA est en retrait » Synthèses n° 2013/217, juillet 2013
- « L'activité des IAA ralentit en 2012 », Synthèses n° 2013/209, avril 2013
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

Les primeurs IAA :

- « Les entreprises agroalimentaires en 2011 », Agreste primeur n° 309, mars 2014
- « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste primeur n° 305, novembre 2013
- « Les exportations et les prix dopent les ventes » Agreste Primeur n° 287, septembre 2012
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : est ouvert les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVS - CJP : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Hana Bouhalli et Catherine Barry
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr